

# Variations Morphosyntaxiques dans une série de nouvelles langues Indo-Iraniennes

*Mahinnaz Mirdehghan, Professeur adjoint de linguistique,  
Université de Shahid Beheshti, G.C.,*

*M\_Mirdehghan@sbu.ac.ir*

*Arwin Rajabi, Etudiant en langue et littérature françaises,  
Université de Téhéran,  
rajabi.arwin@gmail.com*

**Résumé:** L'objectif de cet article est de fournir des descriptions détaillées sur les variations morphosyntaxiques des relations grammaticales dans les paradigmes nominaux et verbaux en trois langues d'Asie du Sud. L'échantillon comprend l'Hindi Indien / Ourdou, le Pachtou de l'Est Iranien et les langues de l'Ouest Iranien comme le Baloutche, qui sont choisis dans la gamme de nouvelles langues Indo-Iraniennes, afin d'explorer les variations et les invariants dans un cadre intralinguistique. Les principales caractéristiques de préoccupation figurent: relateurs de cas en démontrant les déclinaisons linguistiques, les classifications du système de cas, opposition d'ergativité syntaxique/morphologique, partitions des systèmes ergatifs, distinctions inergative/ inaccusatifs, ainsi que les sujets excentriques, en langues esquissés dans l'article.

**Mots clés:** variations typologiques, les déclinaisons, les flexions casuelles, les divisions intransitifs, les sujets non nominatifs

## 1. Introduction

Cette recherche vise à fournir quelques remarques préliminaires sur les aspects déterminés de cas et des variations dans les relations grammaticales des trois systèmes linguistiques, qui sont choisis parmi la famille des langues Indo-Iraniennes. Les sections suivantes permettent d'explorer les tendances pertinentes des langues esquissées ici, pour aider le lecteur à placer les modèles dans le tableau d'ensemble typologique des analyses plus détaillées. Ici La typologie est essentiellement perçue comme «l'étude des structures linguistiques qui se trouvent de manière contre-linguistique, en particulier, des modèles qui peuvent être découverts que par la comparaison inter-linguistique" (Croft 1990: 1). Le domaine de recherche comprend la typologie traditionnelle de phénomènes morphologiques ainsi que des phénomènes morphosyntaxiques, dans la représentation des moyens de comparaisons inter-linguistiques, lexicalement et grammaticalement. La comparaison des langues a été décrite par plusieurs phénomènes linguistiques au sein des études typologiques.

Considérant la zone fertile de variations morphosyntaxiques des relations grammaticales cela exige que la preuve soit recueillie à partir d'un nombre suffisamment grand de variations et d'une gamme suffisamment large de langues différentes, qui doivent être consultés à distance (Lazard 1998:1). Sur cette base, nous avons choisi notre échantillon parmi les langues Indo-Iraniennes, dont l'Hindi / Ourdou<sup>1</sup> (de la branche Indo-Aryenne), le Pachtou<sup>2</sup> et le Baloutche<sup>3</sup> (de

---

<sup>1</sup> L'Hindi et l'Ourdou sont considérés à montrer la même structure grammaticale par la plupart des linguistes, la différence étant que l'Hindi est écrit en Devanagari et son vocabulaire est apparu du Sanskrit, tandis que l'Ourdou est écrit en caractères arabes et en tire le vocabulaire du Persan et de l'Arabe; spécifiquement et plutôt dans les emprunts à la langue savante.

<sup>2</sup> Le Pashto appartient au groupe Sud-Est au sein de la branche Iranienne des langues Indo-Iranien, et est une des principales langues de l'Afghanistan et du Pakistan. Fondamentalement, cette recherche est centrée sur le dialecte de Kandahar, en Afghanistan.

la branche Iranienne).<sup>4</sup> Le groupe des langues indo-iranien est une branche de la famille des langues indo-européennes, y compris des grands groupes iraniens et indiens, au sein de laquelle la recherche actuelle comprend l'Hindi / Ourdou de la branche indo-aryenne, et en Pachto et Baloutche de la branche iranienne. Les trois langues indo-iraniennes sélectionnées sont utilisés à proximité géographique et en tant que langues nationales.<sup>5</sup>

L'échantillon est suffisamment petit pour permettre une étude approfondie et n'est pas encore suffisamment variés pour atteindre les objectifs de la recherche. Il s'agit ici, essentiellement, avec les relations dans la phrase simple, d'un foyer qui exclut les questions de subordination.

L'analyse comparative morphosyntaxique présentée ici peut être considéré comme une aide utile dans la fourniture de données multilingues. L'importance du traitement multilingue, des buts du PNL et fournir une meilleure compréhension des différences et des similitudes entre les langues en vue de faciliter leur processus d'enseignement / apprentissage a suscité des intérêts ces dernières années. Dans cet article nous présentons une comparaison des trois langues (Pachto, Baloutche et l'Hindi / Ourdou), qui peut également être utile aussi bien pour le développement de générant automatique des paradigmes flexionnels dans les langues à l'étude. Les modèles de variations morphosyntaxiques des relations grammaticales dans les paradigmes nominaux et verbaux les systèmes sont comparés au long du document.

Dans la procédure que nous adoptons nous partons les détails de l'agencement des formes grâce à des exemples (de manière comparative dans la plupart des cas), à partir de laquelle nous pouvons non seulement enregistrer les variations, mais aussi percevoir les invariants, pour évaluer le degré linguistique de la diversité et de l'identité au sein de leurs riches inflexions nominales et verbales. La présentation est organisée autour de la généralisation descriptive de modèles translinguistiques typologiques, qui est considéré comme le choix de formules morphosyntaxiques dans les trois langues avec quelques tendances générales dans le corpus. L'étude suit le tracé des cours suivant. Il se compose de six sections ainsi que la partie introductive, qui prévoit une introduction préliminaire à elle. La partie 2 décrit la définition de cas et des dispositifs par lesquels les relations entre les arguments et le verbe sont marquées dans les systèmes nominaux et verbaux à l'étude, qui sont désignés comme *relateurs* ici, en montrant

<sup>3</sup> Le Baloutche, est la langue principale du Baloutchistan, et une langue Iranienne du Nord-Ouest, de la branche Iranienne des langues Indo-Iraniennes (appartenant à la superfamille des langues Indo-Européennes), qui est situé dans le coin Sud-Est du groupe linguistique Iranienne. Cette étude a été axée sur le dialecte du Baloutche du Sud, qui montre une utilisation tout à fait cohérente des structures ergatives (voir § 3, pour une discussion sur les flexions casuelles ergatif).

<sup>4</sup> L'inventaire des phonèmes vocaliques des langues d'échantillon qui peut aussi être servi comme une clé pour les transcriptions dans le document, sont présentées ci-dessous:

	voyelles Hindi/Ourdou			voyelles Pashto			voyelles Baloutche		
	Postérieures	Centrales	Antérieures	Postérieures	Centrales	Antérieures	Postérieures	Centrales	Antérieures
<b>Hautes</b>	ii		uu	(ii)		(uu)	ii		uu
	i		u	i		u	i		u
<b>mi-hautes</b>	e		o	e		o	e		o
<b>mi-basses</b>	ai	a	au		a				
<b>Basses</b>		aa		æ		aa	æ		aa

Dans le tableau ci-dessus les sons entre parenthèses sont des phonèmes qui sont limités à des styles élégants et formels en Pachto (Penzl 1955: 14). Tout au long de l'article les majuscules sont utilisées pour montrer les voyelles nasales et des consonnes rétroflexes, et les formes hardies pour montrer l'accord. En raison de la diversité des systèmes des sources, la transcription et le lustrage de ces exemples sont mis en un système unifié.

<sup>5</sup> Pour une analyse orthographique comparative du Persan, Ourdou et Pashto, voir Mirdehghan (2010).

les déclinaisons. § 3 définit les principales considérations sur les flexions casuelles, et donne un aperçu central des questions pertinentes dans l'échantillon, y compris des discussions sur: les systèmes accusatifs / ergatifs, l'ergativité syntaxique / morphologique, la partition d'ergativité, et les partitions-PN. La section suivante présente une différence d'intralinguistique pertinente entre deux types de verbes intransitifs: inaccusatifs et inergatifs. Les sujets excentriques sont présentés dans la section suivante, et enfin cette dernière section présente un résumé de l'article par quelques notes générales.

## 2. Les relateurs de cas

Dans cette section, nous allons décrire notre définition de cas et les dispositifs par lesquels les relations entre les arguments et le verbe sont marquées dans les systèmes nominaux et verbaux à l'étude. Nous sommes concernés par les faits relatifs aux relations grammaticales et sémantiques établies entre l'attribut du verbe et les syntagmes nominaux qui en dépendent, ou, plus généralement entre les dépendants (arguments) et l'essentiel (Butt 2005: 105), qui est comprise comme la notion de base de l'affaire tout au long de cette recherche. Cette notion de base décrit la relation verbe-dépendante, par plusieurs dispositifs, dénommé «relateurs» (Lazard 1998) pour montrer les déclinaisons qui sont souvent utilisés simultanément dans les langues. Les *relateurs* peuvent être sous forme de<sup>6</sup>: (i) *relateurs nominaux*, en d'autres termes, cas morphèmes ou (ii) *relateurs verbaux* (Lazard 1998: 2).<sup>7</sup> Dans beaucoup de langues l'*ordre des mots* joue également un rôle crucial dans la détermination des relations verbe-argument.<sup>8</sup>

### 2.1 Relateurs nominaux

#### 2.1.1 Morphèmes Apposés

Les relateurs sont le plus souvent indiqués sous forme de morphèmes *suffixés* au nom, connu traditionnellement sous le nom de *déclinaison* (Lazard 1998: 2), tel qu'illustré dans les marques agent dans les phrases Pachtö et Baloutche ci-dessous<sup>9</sup>:

(1) Pashto

sæR-æy	mæN-æ	xwor-i
l'homme-M.DIR.SG	pomme-F.DIR.SG	manger-PRES.3SG
'L'homme mange la pomme.' (Tegey et Robson 1996: 182)		

<sup>6</sup> Il est à noter que les *relateurs* ici sont utilisées pour décrire les flexions casuelles des langues étudiées. Il existe également des classifications supplémentaires à prendre en compte dans d'autres langues, telles que celles indiquées par «les morphèmes incorporés dans les formes du verbe" (par exemple dans la langue Totonaque (Mexique); cf. Lazard 1998: 2); pour une discussion détaillée sur le relateur (Actancy) instruments, voir Lazard 1998.

<sup>7</sup> Cette classification est aussi appelé «tête contre. Charge de marquage" (Butt 2006: 5).

<sup>8</sup> Plus ou moins des variations similaires massives, touchant différents arguments dans la phrase, se trouvent dans un grand nombre de langues indo-iraniennes, ainsi que dans l'Hindi / Ourdou, le Pachtö et le Baloutche. En s'adoptant à l'avis de Lazard (1999:164), la catégorisation des arguments en particulier l'objet et l'agent (définis / indéfinis, animé / inanimé, etc) peut être considérée parmi les facteurs qui contrôlent les variations des arguments, centrale à laquelle est le rôle de la personne (Silverstein, 1976; Aissen 1999, 2003; pour une analyse détaillée, voir Mirdehghan 2005). Du point de vue inter-langue, la même variation (formulaire) peuvent avoir des fonctions différentes, comme nous l'avons vu tout au long de ce document. Ainsi, dans les langues Hindi / Ourdou, Pachtö et Baloutche l'objet peut ou ne peut pas être introduite par une forme oblique (en utilisant des clitiques ou des inflexions): le plus précis et / ou de l'homme que ce soit, les chances existe le plus qu'il soit.

<sup>9</sup> Dans les langues étudiées ici, le contraste peut être résumée comme celle du cas direct contre cas oblique; le cas direct qui représente les cas nominatifs et absolutifs non marqués, tandis que les cas obliques indexent ceux marqués de l'ergatif et de l'accusatif.

(2) Baloutche

<b>mæn-Ø</b>	tæ-raa	jæn-AA
PRN.1SG-DIR	PRN.2SG-OBL	frapper.PRES-1SG

'Je te frapperai.' (Farrell 1989: 19)

La désinence *-æy* dans l'ex. (1) indique que *sæRæy* est l'objet et désigne la personne qui mange et la désinence *-æ* montre que *mæN-æ* est l'objet et la pomme est la chose mangée. De la même manière, dans l'ex. (2) la désinence *Ø* montre que l'homme est le sujet et la personne qui frappe, et *tæ-raa* est l'objet et celui qui est frappé. Les relateurs suffixes se trouvent ainsi dans beaucoup d'autres langues.

### 2.1.2 Désinences

Les relateurs morphèmes *non-apposés* ou les *désinences* (prépositions et postpositions) sont également utilisés par d'autres langues, généralement sous forme de proclitiques ou enclitiques, qui dépendent de leur survenance pour procéder ou de suivre le syntagme nominal (Lazard 1998:2). L'Hindi / Ourdou, parmi nos langues choisies, est considéré comme une langue avec des relateurs de cas post-positionnels, comme en témoigne (3):

(3) Hindi/Ourdou

minaa-ne	raam-ko	dekh-aa
Mina.F-ERG	Ram.M-ACC	a vu-PASSE.M.3SG

'Mina a vu Ram.'

L'enclitique *-ne* indique l'agent et *-ko* l'objet direct. Si nous gardons les mêmes mots, mais nous changeons les cas clitiques, comme dans (4), les fonctions grammaticales des syntagmes nominaux sont transformés et la phrase n'aura plus le même sens.

(4) Hindi/Ourdou

minaa-ko	raam-ne	dekh-aa
Mina.F-ACC	Ram.M-ERG	a vu-PASSE.M.3SG

'Mina a vu Ram.'

Dans certaines langues, comme en pachto parmi nos exemples, la déclinaison nominale est également possible via les deux pré- et postpositions, formant ensemble des "circompositions", comme en témoigne (5), cité par Lazard (1998: 3), où la circomposition est également associée à un cas oblique.

(5) Pashto

sæR-æy	<b>pa</b>	wan-e	<b>pore</b>	æs	tæR-i
l'homme-M.DIR.SG	PREP	l'arbre-OBL.SG	POSTP	le cheval.DIR.SG	attache.PRES.3SG

'L'homme attaché le cheval à l'arbre.'

Lazard (Ibid.) ajoute également que l'absence d'un morphème relateur -affixes ou désinences - par contraste, peut marquer une fonction. Ainsi, dans (5), le *sæRæy* qui n'est pas marqué et n'est pas accompagné d'une préposition est un indicateur en devenant le sujet du verbe *tæRi*.

Typologiquement, une grande variété est observée dans les langues, conformément à l'affichage des déclinaisons par les relateurs apposés et les désinences. Par conséquent, dans nos exemples, le Pachto et en particulier le Baloutche de l'Iran sont remarquables pour leur

déclinaison par les morphèmes affixées, cependant l'Hindi / Ourdou, en revanche, possède un large éventail de désinences (déclinaisons post-positionnelles<sup>10</sup>).

## 2.2 Les relateurs verbaux

*La Conjugaison ou le relateur verbal* est le terme utilisé pour montrer la question lorsque le verbe comprend un affixe pour indiquer sa relation avec les arguments (Lazard 1998: 4). La coréférence de cet affixe avec un syntagme nominal dans la phrase est un signe de l'accord verbal. Ce processus est considéré dans les trois systèmes étudiés par l'utilisation de suffixes, comme en témoignent les exemples ci-dessous:

### (6) Hindi/Ourdou

laRke-ne            **kitaab**            parh-**ii**  
 Garçon.M-ERG    livre.F.NOM    lire-PERF.F.SG  
 '(Le) garçon lit le livre.' (Kachru 1966: 42)

### (7) Pashto

sæR-i                            mæN-æ                            xwr-**ál-æ**  
 homme-M.OBL.SG    pomme-F.DIR.SG    manger-PASSE-F.3SG  
 'L'homme mangeait la pomme.' (Tegey and Robson 1996: 182)

### (8) Baloutche

mæn                            xæt-Ø                            likit-**AA**  
 PRN.1SG-DIR    lettre.DIR.PL                    écrire.PASSE-3PL  
 'J'ai écrit des lettres.' (Farrell 1989: 40)

Les notions véhiculées par les relateurs verbaux d'accord dans les langues sont habituellement le *nombre* et / ou leur *genre* et / ou la *personne*. En conséquence, le nombre de ces relateurs verbaux (co)référéncés par les indices, apposés sur la forme du verbe, est considéré comme un critère pour classer les langues. Les langues en vertu de variation montrent la considération à cet égard en se concentrant sur le passé et les temps perfectif, le Pashto, comme en témoigne (7), les indices de chacune des trois catégories de nombre, genre et de personne, Hindi / Ourdou, un indice de nombre et de genre<sup>11</sup>, comme dans (6), tandis que le Baloutche indice que le nombre dans le verbe, illustrée en (8).

<sup>10</sup> Il y a sept cas en Hindi / Ourdou, comme indiqué dans le tableau suivant adapté de Butt et King (2004: 157), chacun indiqué par certaines postpositions.

Cas	Nominatif	Ergatif	Accusatif	Datif	Instrumental	Génitif	Locatif
<b>Postposition</b>	∅	-ne	-ko		-se	-kaa (M), -kii (F), -ke (OBL)	-mE / -par / -tak / ∅

<sup>11</sup> Mohanan (1994:10) affirme que dans les temps au futur des verbes en Hindi / Ourdou un accord est exposé pour les trois catégories de nombre, de genre, ainsi que de la personne, comme on le voit dans l'exemple ci-dessous. Toutefois, pour les temps non-futur (passé et perfectif, principalement considéré ici) que le nombre et le genre sont indexés dans le verbe.

En ce qui concerne la personne concernée, Lazard (1998: 7) la nécessité de distinction entre la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personne est noté, comme ceux qui sont impliqués dans l'acte de parole, et la 3<sup>ème</sup> personne, comme toute autre personne, lieu ou une chose dans le monde ; la différence reflète souvent dans la nature et le comportement des indices verbaux. Sur cette base, l'indexation verbale zéro pour la 3<sup>ème</sup> personne est considérée dans différentes langues, comme en Baloutche<sup>12</sup>, comme représenté dans(9).

(9) Baloutche

kučik-aa	jinik-Ø	diist-Ø
chien-OBL.SG	filles-DIR	voir.PASSE-3SG

'Le chien a vu la fille.' (Farrell 1995:224)

Il est à noter que le zéro marquée au 3<sup>ème</sup> personne du singulier en Baloutche est le défaut pour l'accord avec le verbe non marqué; donc selon le seul nombre d'indexation du verbe dans cette langue, les verbes peuvent être que pour l'accord des objets du 3<sup>ème</sup> personne pluriels<sup>13</sup>, comme dans (10).

(10) Baloutche

jinik-AA	bæčik-Ø	jaet-AA
filles-OBL.PL	garçon-DIR	frappe.PASSE-3PL

'Les filles frappent le garçon.' (Farrell 1989: 19)

En outre, conformément au défaut d'accord fait, les systèmes étudiés représentent quelques différences mineures. Comme indiqué dans (9) en Baloutche, cette langue obtient par défaut la 3<sup>ème</sup> personne du singulier. Comparable au Baloutche, l'Hindi / Ourdou illustre son accord par défaut à la 3<sup>ème</sup> personne du *singulier* (masculin) la forme, comme dans l'exemple (4). Cependant en Pachto la 3<sup>ème</sup> personne du *pluriel* est la valeur par défaut d'accord sous forme verbale.

---

raam	kitaab-A	khariideg-aa
Ram.M-SG.NOM	livre.F-PL.NOM	acheter-FUT.M.3SG

'Ram achètera les livres.' (Mohan 1994: 10)

<sup>12</sup> La situation est également observée en persan.

<sup>13</sup> Le point mentionné ici concerne la 3<sup>ème</sup> personne d'indexation sur les verbes; 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personnes sont indexées sur les verbes à la fois par les formes singulier et le pluriel, comme on le voit ci-dessous:

- |    |             |             |                  |
|----|-------------|-------------|------------------|
| a. | mæn-Ø       | tæ-raa      | jaen-AA          |
|    | PRN.1SG-DIR | PRN.2SG-OBL | frapper.PRES-1SG |
- 'Je te frapperai.'
- |    |             |                 |
|----|-------------|-----------------|
| b. | maa-Ø       | šut-E           |
|    | PRN.1PL-DIR | aller.PASSE-1PL |
- 'Nous sommes allés.'

(11) Pashto

sæRi                      xænd-al  
l'homme.OBL      rire-PASSE.M.3PL  
'L' homme a rit.' (Lazard 1998: 137)

Dans les trois exemples ci-dessus dans la représentation de l'accord par défaut des systèmes-(4), (9), (11) - le verbe n'est pas accordé aux arguments obliques marqués dans la phrase et effectue plutôt le formulaire par défaut sans PN pour l'explicitier ; c'est l'accord verbal qui suit "l'accord avec le plus haut argument associé avec le cas non-marqué" (Mohan 1994: 105)<sup>14</sup>.

Dans les langues données, comme le Pachtou et l'Hindi / Ourdou dans notre exemple, le genre grammatical peut également provoquer des variations dans l'indexation du relateur verbal. En Pachtou, par exemple, il y a une opposition entre *xwaaR-æ* "a mangé-féminin" et *xwaaR-a* «a mangé-masculin, également illustré en Hindi / Ourdou, *xaa-yii* "a mangé-féminin" et *xaa-yaa* "a mangé- «masculin».

### 2.3 L'ordre des mots

Quand la langue manque des morphèmes apposés (relateurs nominaux), la fonction est indiquée par le lieu de l'événement de l'argumentation dans la phrase, qui se traduit par un ordre des mots assez rigide et des variations stylistiques limitées (Lazard 1998: 9). D'autre part, dans nos exemples de langues, avec des marqueurs de cas pour presque tous les mots, l'ordre de plus des mots libres est observé.

Les classifications typologiques d'ordre de mots montrent principalement les positions du verbe (V), du sujet (S) et de l'objet (O) comme le facteur distinctif qui classe les langues en général (Greenberg 1963, Hawkins 1983, cf. Lazard 1998). En conséquence, nos trois exemples de langues sont parmi les systèmes de type SOV qui est considéré comme un type de langage assez nombreux.

## 3. Systèmes de cas

Le but de cette section est d'offrir des considérations principales sur les flexions casuelles dans l'échantillon, et de fournir un aperçu des principales questions pertinentes.

### 3.1 Le système Accusatif contre Ergatif

La classification des langues par voie des systèmes de cas, et plus particulièrement les langues types d'opposition *accusatif* et *ergatif* a été considérée comme une question centrale au 20<sup>ème</sup> siècle.<sup>15</sup> Pour démontrer l'opposition la langue devrait montrer les caractéristiques ergatives si le sujet intransitif (*Si*) est traité de la même manière que l'objet direct transitif (*COD*), et différemment du sujet transitif (*St*) (Dixon 1994, Trask 1979), qui se résume ainsi, par Plank (1979):

(12)

- a. Un modèle de grammaire ou de processus montre l'alignement ergatif si elle identifie *Si* et *COD* par opposition à *St*.
- b. Il montre l'alignement accusatif si cela identifie *Si* et *St* par opposition à *COD*.

<sup>14</sup> Mohan (1994) le signale comme la règle qui régit l'accord des modes en Hindi / Ourdou.

<sup>15</sup> Bien que la classification accusative-ergative n'est pas le seul groupe qui apparaît dans les langues, il est considéré comme le plus commun.

En utilisant la terminologie ci-dessus, une langue est morphologiquement *ergative*<sup>16</sup> si elle assigne un cas particulier à *St* (appelée cas *ergatif*) en le marquant, tandis qu'en groupant *Si* et *COD* ensemble en leur démontrant du même cas non-marquées (souvent un cas phonologiquement nul, appelé l'*absolutif*). Ce modèle de cas marqué est observé dans les trois langues de cette recherche, examiné en détail au § 3.3.

En revanche, une langue *accusative*, comme un système de cas plus familier parmi les langues du monde, est celui dans lequel *St* et *Si* sont regroupés en recevant le même cas non-marqué (cas *nominatif*) et *COD* se distingue en recevant le cas marqués (l'*accusatif*). Le persan moderne et l'anglais sont regroupés au sein de ce type.

Les résultats dans deux phénomènes de type principales et communes de cas-marqués parmi les langues, c'est à dire *nominatif-accusatif* contre *ergatif-absolutif*, sont schématisés dans (13):

(13)

Nominatif-Accusatif			Ergatif-Absolutif		
<i>St</i> <sub>NOM</sub>		<i>COD</i> <sub>ACC</sub>	<i>St</i> <sub>ERG</sub>		<i>COD</i> <sub>ABS</sub>
	<i>Si</i> <sub>NOM</sub>			<i>Si</i> <sub>ABS</sub>	

### 3.2. Syntaxique contre ergativité morphologique

Une discussion importante dans l'étude des systèmes de cas est que les langues peuvent être soit *syntactiquement* ou *morphologiquement* ergatives. La différence entre les deux types de langues a été articulée en termes de *pivots syntaxiques* par Dixon (1979, 1994), qui définit le pivot syntaxique comme une relation à laquelle les phénomènes syntaxiques tels que la coordination ou la subordination y sont sensibles. Le test standard développé par Dixon 1994 pour l'identification de ces types implique une *réduction de coordination*, sur la base duquel tous les trois systèmes étudiés ici sont des langues morphologiquement ergatives, comme cela sera illustré dans les exemples suivants. Dans ces exemples, deux articles sont coordonnés, dont le premier est transitif et le second intransitif (Notez que le sujet de la première clause est un *St* et le sujet (non exprimé) de la deuxième clause est un *Si*).

(14) Hindi/Ourdou<sup>17</sup>

- a. [nadyaa *St*                    sabiinaa-ko                    skul                    čhoR-egii]                    aur  
 Nadya.F.SG.NOM    Sabina.F-ACC    école. COI    laisser-FUT.F.3SG    et  
 [---*Si* phir                    næhaa-yegii]  
 ensuite    se baigner-FUT.F.3S  
 'Nadya laissera Sabina à l'école et [Nadya] ensuite ira se baigner.'
- b. [nadyaa-ne *St*                    sabiinaa-ko                    skul                    čhoR-aa]                    aur  
 Nadya.F.SG-ERG    Sabina.F-ACC    école.COI    laisser-PERF.M.SG    et  
 [---*Si* phir                    næhaa-yaa]  
 ensuite    se baigner-PERF.M.SG  
 'Nadya a laissé Sabina à l'école [Nadya] ensuite s'est baignée.' (Butt 2005: 168)

<sup>16</sup> Voir session 3.2 pour une discussion sur la controverse morphologiques-syntaxique.

<sup>17</sup> Pour une discussion détaillée du phénomène en Hindi / Ourdou, voir Kachru et Pandharipande (1979) qui montrent que la langue est purement morphologique et n'a pas d'ergativité syntaxique.

(15) Baloutche

[aa-Ø *Si*            šu-Ø],  
 Il/Elle-DIR    aller.PASSE-3SG  
 [---*St* e    dərmaan-Ø-e                            gitt-Ø                            aart-aa]  
 Ce    médicament-DIR-CLIT.3SG    acheter.PASSE-Ø    apporter.PASSE-3PL  
 ‘Il est allé, et [il] a acheté ces médicaments et les a apportés.’ (Farrell 1995: 225)

Le test de coordination, illustré ci-dessus, montre que l'Hindi / Ourdou et le Baloutche regroupe *St* et *Si* ensemble comme pivots qui est vu par le co-referentialité de *St* et *Si* dans (14) et (15). Le point de regroupement des mêmes *St* / *Si* est observé également dans les langues accusatives comme le Persan, évident dans (16).

(16) Persan

[nâdyâ *St*                            sâbinâ-râ                            be    madrese                            mi-barad]                            va  
 Nadya-SG-NOM                            Sabina-ACC                            à    école.COI                            prendre-FUT.3S    et  
 [---*Si*    sepas    barmigardad]  
 ensuite retourner-FUT.3SG  
 ‘Nadya prendra Sabina à l'école et [Nadya] retournera ensuite.’

En conséquence en ce qui concerne le comportement syntaxique des *Si*, *St* et *COD*, les langues ergatives, objet d'enquête dans cette étude se comportent comme des langues accusatives. En effet, le modèle est indépendant de l'apparition de cas ergatif (à discuter au § 3.3). Il est donc supposé que les langues comme l'Hindi / Ourdou, le Baloutche, et le Pachtou sont *morphologiquement ergatives*, mais *syntactiquement accusatives*. Ces langues ne font pas la distinction de *Si* / *COD* par opposition à *St* sur le plan syntaxique (profond), mais les distinguent en termes de (surface) morphologie.

Une langue syntaxiquement ergative, en revanche, regroupe *Si* / *COD* ensemble au niveau syntaxique profond. Le seul exemple d'un tel langage aujourd'hui est le Dyirbal (cf. Butt 2005:169).

(17) Dyirbal

a. [ŋuma *COD*    yabu-ŋ *St*    buran] [--- *Si* banaganyu]  
 père-ABS    mère-ERG    a vu                            s'est retourné  
 ‘Ma mère a vu mon père et [père] s'est retourné.’  
 b. [baji    burrbula *COD*    baŋgul    gubi-ŋgu *St*    bara-n] [--- *Si*    baji-gu]  
 DEM-ABS    Burrubula-ABS    DEM-ERG    gubi-ERG    cogner-NonFUT    tomber.PURP  
 ‘Le gobi a cogné Burrubula(*i*) et [il(*i*)] est tombé.’ (Manning 1996: 9)

Dans l'exemple ci-dessus, (17), le test de coordination montre que le *COD* se regroupe de façon constante avec le *Si*, qui est marqué en contraste avec les langues syntaxiquement accusatives de notre exemple.

### 3.3. La Partition d'ergativité

Les paragraphes qui suivent ont pour but d'introduire une autre complication dans l'étude d'ergativité dénommée *la partition d'ergativité*. Le terme est utilisé pour montrer les variations observées dans la construction ergative, sous forme d'être accusatif dans une partie du système verbal et ergatif dans l'autre; comme on le voit dans nos exemples de systèmes (ainsi que, plusieurs autres langues Indo-Iraniennes), illustré ci-dessous:

(18) Pashto

- a. sæR-æy                      mæN-æ                      xwr-i  
 homme.M-DIR.SG      pomme.F-DIR.SG      manger-PRES.3SG  
 'L'homme mange la pomme.'  
 b. sæR-i                      mæN-æ                      xwr-ál-æ  
 homme.M-OBL.SG      pomme.F-DIR.SG      manger-PASSE.F-3SG  
 'L'homme mangeait la pomme.' (Tegey and Robson 1996: 182)

(19) Baloutche

- a. mæn-Ø                      tæ-raa                      jæn-AA  
 PRN.1SG-DIR              PRN.2SG-OBL              frapper.PRES-1SG  
 'Je te frapperai.'  
 b. kučik-aa              jīnik-Ø              diist-Ø  
 chien-OBL              fille-DIR              a vu.PASSE-3SG  
 'Le chien a vu la fille.' (Farrell 1995: 224)

(20) Hindi/Ourdou

- a. siitaa                      raam-ko                      piiT-tii                      hai  
 Sita.F-NOM      Ram.M-ACC              frapper-IMPERF.F.SG      aux-3SG.PRES  
 'Sita frappait Ram.'  
 b. siitaa-ne                      raadhaa-ko              piiT-aa  
 Sita.F-ERG              Radha.F-ACC              frapper-PERF.M.SG  
 'Sita frappe Radha.' (Deo & Sharma 2006: 8)

Comme indiqué dans les exemples ci-dessus, le cas ergatif dans les systèmes de l'échantillon est principalement limité aux verbes transitifs avec une morphologie parfait / passé (ex. (18b), (19b), (20b)), tout en étant limitée à l'accusatif imperfectif / présent (ex. (18a), (19a), (20a)), c'est à dire les catégories verbales varient souvent avec le verbe / ou l'aspect. Cette propriété, comme une caractéristique commune de l'intralinguistique, est appelé ainsi la *distribution verbe / aspect*, qui s'inscrit dans des modèles typologiques observés dans les trois langues interrogées Indo-Iraniennes. La partition peut être expliquée par une typologie universelle proposée par Trask (1979: 385) selon laquelle si l'ergatif est limitée à quelques verbe(s) ou aspect(s), les constructions ergatives se produisent dans l'aspect perfectif ou le verbe passé, tandis que la construction nominative apparaît dans le reste du verbe(s). Le phénomène est également connu sous le nom de *la partition d'ergativité*.

Le système de partition est en outre illustrée en Hindi / Ourdou pour montrer des exemples avec des verbes intransitifs (cf Kachru 1966:42):

(21) Hindi/Ourdou

- a. laRkaa                      jāa-taa                      hai  
 garçon.M.NOM              aller-IMPERF.M.SG      être.3SG.PRES  
 "Le garçon va."  
 b. laRkaa                      ga-yaa  
 garçon.M.NOM              aller-PERF.M.SG  
 "Le garçon est allé."

(22)

- |                               |         |                  |               |
|-------------------------------|---------|------------------|---------------|
| a. laRkaa                     | kitaab  | paRh-taa         | hai           |
| garçon.M.NOM                  | livre.F | lire-IMPERF.M.SG | être.3SG.PRES |
| "Le/un garçon lit le livre."  |         |                  |               |
| b. laRkaa-ne                  | kitaab  | paRh-ii          |               |
| garçon.M-ERG                  | livre.F | lire-PERF.F.SG   |               |
| " Le/un garçon lit le livre." |         |                  |               |

Dans l'aspect non-perfectif (exemples (21a) et (22a)), le verbe s'accorde avec le sujet soit d'un verbe intransitif ou un verbe transitif, et ces sujets, Si et St, sont également traités de manière identique dans les déclinaisons (les deux sont nominatifs), l'accusativité représentant dans leur comportement morphologique. D'autre part, tandis que (21b) montre une clause intransitive, dans lequel le verbe s'accorde avec Si, (22b) a le verbe qui s'accord avec l'objet transitive (DO) à l'exclusion de St (laḡkē-nē), marquant le modèle ergatif.

### 3.4. La partition-PN

Une partition plus couramment observés dans les systèmes étudiés est la *partition -PN*. Beaucoup de langues, ainsi que le Baloutche dans notre échantillon<sup>18</sup>, borne le cas ergatif à un sous-ensemble des pronoms ou des PN (variations différentielles de déclinaison). Silverstein (1976) montre la régularité et la tendance de ces partitions afin de suivre la hiérarchie d'une personne dans laquelle des facteurs tels que le nombre, animation, et l'humanité jouent un rôle. La hiérarchie, développé par Aissen (1999, 2000), est implicatif et établit des prévisions complexes sur les types de partition d'ergativité qui peuvent se produire. Une partition -PN typique est celui dans lequel le *pronom* personnel de la 3<sup>ème</sup> personne et les sujets PN sont ergatifs, mais Les *pronoms* personnels de la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personne sont nominatifs, même dans le domaine ergatif. Les exemples de (23) du Baloutche illustrent ce schéma typique, où les pronoms personnels de la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personne montrent des cas directs dans tous.

(23) Baloutche

- |   |             |                   |
|---|-------------|-------------------|
| a. mæn-Ø  | tæ-raa      | gitt-Ø            |
| PRN.1SG-DIR                                       | PRN.2SG-OBL | attraper.PASSE-Ø  |
| 'Je t'est attrapé.'                               |             |                   |
| b. maa-Ø  | šumaa-raa   | taač-en-t-Ø       |
| PRN.1PL-DIR                                       | PRN.2PL-OBL | fuir-CAUS-PASSE-Ø |
| 'Nous vous avons chassé.' (Farrell 1989: 15)      |             |                   |
| c. ĵinik-aa                                       | bæčik-Ø     | ĵaa-Ø             |
| fille-OBL.SG                                      | garçon-DIR  | frapper.PASSE-3SG |
| 'La fille a frappé le garçon.' (Farrell 1989: 13) |             |                   |

## 4. Inergatif contre Inaccusatif

Cette distinction a été un des principaux axes d'études dans les variations typologiques des modèles de flexions casuelles, selon laquelle les verbes intransitifs sont divisés en deux grandes classes intralinguistiques.

<sup>18</sup> Pour une discussion détaillée sur le sujet de marquage en pachto voir Mirdehghan (2005).

Fillmore (1968) propose deux versions d'intransitifs: dans l'un le seul argument est un agent et le sujet est donc plus "actif", dans l'autre, l'argument est objectif et donc moins «actif» (cf. Butt 2005: 41).

(24)

- a. V + A [intransitif, sujet actif (sujets agentifs, *inergative*)]
- b. V + O [intransitif, sujet inactif (sujets non-agentifs, *inaccusatifs*)]

Dans notre échantillon tous les trois langues, l'Hindi / Ourdou, le Baloutche et le Pachtou, comprennent la classe inergative des verbes.<sup>19</sup>

Dans l'exemple (25), adapté de Butt (2005: 43), en Hindi / Ourdou, c'est précisément la classe inergative des verbes, ce qui montre le manifeste du cas marqueur ergatif.

(25) Hindi/Ourdou

- a. naadyaa-ne            khAAs-aa  
Nadya.F-ERG            tousser-INTR.PERF.M.SG  
'Nadya a toussé.'
- b. naadyaa-ne            nahaa-yaa  
Nadya.F-ERG            sebaigner-INTR.PERF.M.SG  
'Nadya s'est baignée.' (Butt 2005: 43)

En Pachtou, ainsi, Roberts (2000: 23) indique les petites classes des verbes intransitifs qui choisissent un sujet ergatif-marqué (oblique) au passé, exactement comme le verbe devenait transitif. Cette déclinaison est illustrée dans (26) avec le verbe inergative *khændel* (*xændel*) «rire»:

(26) Pashto

- a. (za)                    xáand-am  
PRN.1SG-DIR            rire-INTR.1SG.PRES  
'Je ris.'
- b. maa                    xænd-ál(a)  
PRN.1SG-ERG            rire-INTR.M.3PL.PASSE  
'Je riaais.' (Roberts 2000: 23)

Dans le formulaire ci-dessus au présent (26a), le verbe inergative choisit un sujet en cas direct non-marqué, avec lequel l'accord verbal est représenté, tandis que, sous forme passé (26b) le verbe sélectionne un sujet ergatif et montre un accord par défaut (3<sup>ème</sup> personne du masculin pluriel), car l'accord est bloqué avec des arguments ergatifs.

La même alternance du Pashto est encore observé par Roberts (2000:126) pour ses sujets substantifs nominaux qui ont fait différents forme de cas pour les cas directs et obliques, comme *wrúnæ* / *wrúno* «frères (DIR / OBL), et *sæRæy* / *sæRi* 'homme (DIR / OBL)' ci-dessous:

<sup>19</sup> A cet égard, un des examinateurs anonymes offre le contre-argument, en ligne avec Levin et Rappaport (1995), que l'identité des classes désignées par les mots «Inergatifs» et «inaccusatifs» appartiennent à une tradition spécifique et n'est pas établi avec des verbes qui marquent leurs sujets avec le cas du O ou du A.

(27) Pashto

- a. wrúnæ                      xænd-i  
frère-PL.M.DIR              rire-INTR.PRES.3SG  
'Les frères rient.'
- b. wrúno                      xænd-al  
frère-PL.M.OBL              rire-INTR.PASSE.M.3PL  
'Les frères ont ri.' (Roberts 2000: 126)
- c. sæRi                         xænd-al  
homme-SG.M.OBL              rire-INTR.PASSE.M.3<sup>ème</sup>.PL  
'L'homme a ri.' (Lazard 1998: 137)

Comme on le voit dans les exemples (27b) et (27c) il n'y a pas d'accord verbal avec le sujet oblique marqué dans la phrase et le verbe intransitif montre la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel par défaut de la forme remplacée.

La traduction littérale de ces phrases serait: "pour / par les frères / homme qui riait», au lieu de dire "Les frères / homme riait», comme en anglais (Lazard 1998: 137).

En tant qu'autre exemple de verbes inergatifs en Pashto *ghæpel* (*ɣæpel*) «aboyer» est présenté dans (28). Dans lequel le verbe intransitif est à la forme passé, et en conséquence le sujet dont son seul argument apparaît dans sa forme oblique, *spi*, plutôt que dans sa forme directe, ce qui serait *spæy*.

(28) Pashto

- [Baga    špæ    dee    æhmæh              spi              Dar              wa  
dernière nuit POSS Ahmad.DIR chien-OBL beaucoup PERF  
ɣæp-al]  
aboyer-INTR.PASSE.M.3<sup>ème</sup> PL  
'Le chien d'Ahmad aboyait beaucoup la nuit dernière.' (Tegey and Robson 1996: 189)

Le même schéma est aussi valable dans le Baloutche, comme on le voit dans les exemples (29) et (30), adapté de Farrell (1995: 232).

(29) Baloutche

- kaangii-aa              baal    ku-Ø  
corbeau-OBL              voler    faire-PASSE.3SG  
'Le corbeau a volé'.

(30)

- mor-aa              der              ku-Ø  
fourmi-OBL    en retard    faire-PASSE.3SG  
'La fourmi était en retard'.

Dans les exemples du Baloutche ci-dessus, et dans les verbes qui sont composés avec *kanag*, les sujets sont agentif (actif), et sont donc marqués ergativement.

### 5. Les sujets excentriques

Les *sujets non-nominatifs* ou *excentriques* sont habituellement observés entre les langues avec un système de cas riches. Dans les langues en considération ici, *psycho-attributes* (Belleli et Rizzi

1988) choisissent des sujets excentriques, comme on le voit dans les exemples ci-dessous en Hindi / Ourdou et Pachtou. Dans (31), illustré en Hindi / Ourdou par la psycho-attribut *aimer*, le sujet excentrique est marqué d'un datif.

(31) Hindi/Ourdou

- a. adnaan-ko [bijlii-kaa kaRak-na] acchaa lag-taa  
 Adnan.M-DAT foudre.F-GEN.M crépitement-INF.M.SG bien.M.SG paraître-IMPF.M.SG  
 'Adnan aime le crépitement de la foudre.'
- b. adnaan-ko [bijlii kaRak-ni] acchii lag-tii  
 Adnan.M-DAT foudre.F-NOM crépitement -INF.F.SG bien -F.SG paraître-IMPF.F.SG  
 'Adnan aime la foudre crépité.' (Butt 2005: 9)

En Pachtou Tegey et Robson (1996: 184-188) ont noté le choix de la préposition possessive *dee/de* et leur complément oblique-marqué complété par des psycho-attributs ; ils présentent des exemples telle que *haine, sensation de chaleur/ froideur, et avoir de la fièvre*, comme attributs pour cette propriété. Conformément, Roberts (2000: 22) demande d'autres attributs qui exigent de leurs sujets d'apparaître comme un complément de locatif, datif, ou désinences ablatives, bien que les sujets eux-mêmes apparaissent toujours dans le cas oblique.<sup>20</sup> Il (Ibid.) ajoute l'influence du degré de volonté du sujet comme un facteur souvent mentionné par les différentes manières de marquer le sujet, comme en témoigne les phrases suivantes:

(33) Pashto

- a. *da læylaa* daltæ pinza kaalæ ter šw-al  
 POSS Layla-OBL.F ici cinq an-DIR passer-PASSE faire-PASSE.M.3PL  
 'Layla a passé cinq ans ici.' (Babrakzai 1999:179)
- b. *pe læylaa baande* daltæ pinza kaalæ ter šw-al  
 LOC Layla-OBL.F sur ici cinq an-DIR passer-PASSE faire-PASSE.M.3PL  
 'Layla, sans choix, a passé cinq ans ici.' (Babrakzai 1999: 180)
- c. *læylaa* daltæ pinza kaalæ ter šw-al  
 Layla-OBL.F ici cinq an-DIR passer-PASSE faire-PASSE.M.3PL  
 'Layla, intentionnellement, a passé cinq ans ici.' (Babrakzai 1999: 180)

Le sujet, *Layla*, reçoit la même déclinaison oblique, dans tous les exemples ci-dessus qui partagent le même sens littéral, en dépit des sujets figurant dans les phrases prépositionnelles dans les deux premières phrases. Pourtant, le sujet possessif marqué en (33a) reçoit l'interprétation la plus neutre des trois exemples. (31b) est une instance du sujet qui est entouré par l'ambiposition locative *pa ... baande*, ce qui suggère que *Layla* n'avait pas la possibilité de choisir son séjour. C'est alors que, (33c) montre un verbe transitif avec un sujet exposé qui est obliquement marqué (en raison de la structure ergative (passé) de la phrase); dans cet exemple, *Layla* est interprété comme utilisant sa propre volonté pour le séjour, et délibérément passe les années là-bas (Roberts 2000: 22).

<sup>20</sup> Pour une discussion détaillée sur les sujets excentriques, voir Babrakzai 1999 pour le Pachtou, et T. Mohanan 1994 pour l'Hindi / Ourdou.

## 6. Conclusion

Cette section termine l'article avec un bref rappel de son contenu. En somme, la présentation est organisée autour de la généralisation descriptive de modèles translinguistiques typologiques, qui est considéré comme le choix de modèles morphosyntaxiques dans les trois langues avec quelques tendances générales dans le corpus. Afin de clarifier la contribution originale de ce document il y est indiqué les modèles caractéristiques des variations morphosyntaxiques des relations grammaticales dans les paradigmes nominaux et verbaux dans une série de nouvelles langues Indo-Iraniennes. L'exploration de ces variations dans le cadre de l'intralinguistique permet de mesurer le degré linguistique de la diversité et l'identité des langues dans leur accord. En conséquence, l'échantillon a été choisi parmi les branches Indiques et Iraniennes, qui sont respectivement, l'Hindi / Ourdou et le Pachtou et le Baloutche.

Pour résumer, en tant que résultat principal apparu au cours de l'étude, bien que chaque langue montre son propre système de variation, les voir à une distance illustre leurs corrélations qui sont contrôlées par le choix des dispositifs morphosyntaxiques avec quelques tendances générales. Certaines questions relatives à notre discussion sont:

- L'utilisation des *relateurs nominaux* comme objectif des déclinaisons dans les trois langues; bien qu'accordé sous différentes formes, comme les *morphèmes apposés* (en Pachtou et Baloutche), et *désinences* (Hindi / Ourdou), cf. § 2.1.
- Les *relateurs verbaux* comme indicateurs de l'accord verbal, vu dans les trois systèmes par l'utilisation des suffixes; à la différence du nombre de ces relateurs indexés au verbe. En conséquence, le Pashtou classe tous les trois catégories de nombre, de genre et de personne, l'Hindi / Ourdou classe le nombre et le genre, et le Baloutche classe simplement le nombre du verbe, cf. § 2.2.
- L'opposition des types de langues *accusatives* et *ergatives* classifie toutes nos langues d'échantillon dans le groupe des systèmes de déclinaison ergative, par l'ergativité *morphologique (surface)*, cf. § 3.1 & 3.2.
- La *partition d'ergativité* sous forme de *distribution temps/aspect*, s'adapte aussi bien sur les modèles typologiques observés dans les trois langues étudiées, cf. § 3.3.
- La partition-PN typique, comme celui dans lequel la 3<sup>ème</sup> personne du pronom personnel et les sujets PN sont ergatifs, mais la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personne du pronom personnel sont nominatifs, même dans le domaine ergatif, comme cela se voit en Baloutche dans notre échantillon, cf. § 3.4.
- Selon la classification *Inergative* contre *Inaccusatifs* des verbes intransitifs, tous les trois langues, l'Hindi / Ourdou, le Baloutche et le Pachtou, sont incluses dans la classe inergative des verbes, cf. § 4.
- Les *sujets non-nominatifs* ou *excentriques*, comme une propriété des langues avec un système de cas riche, est illustré en Hindi / Ourdou et en Pachtou dans l'étude, cf. § 5.

En générale, en regroupant les modèles morphosyntaxiques pertinents des langues esquissés ici, le document aide le lecteur à placer les modèles dans un tableau d'ensemble typologique des analyses plus détaillées.

**Abréviations:**

1/2/3	Première / Deuxième / Troisième Personne
ABS	L'Absolutif
ACC	L'Accusatif
AUX	Auxiliaire
COD	Complément d'objet Direct
COI	Complément d'objet Indirect
ERG	Cas Ergatif
F	Genre Féminin
FUT	Futur
GEN	Le Génitif
Imperf	Aspect Imperfectif
INDEF	Indéfini
INF	Infinitif
INTR	Intransitif
LOC	Le Locatif
M	Masculin
NEG	Négative
NOM	Nominatif
NONFUT	Temps au Non-Future
Obj	Objet
OBL	Oblique
PAST	Temps au Passé
PERF	Aspect Perfectif
PL	Pluriel
PN	Phrase Nominale
Poss	Possessif
POSTP	Postposition
PREP	Préposition
PRES	Temps au Présent
PRES-PERF	Aspect Présent Perfectif
PRN	Pronom
PURP	Purposive
SG	Singulier
Si	Sujet Intransitif
St	Sujet Transitif

**Références**

- Aissen, Judith 1999: "Markedness et le choix des sujets dans la théorie de l'optimalité". Dans: *Natural Language & Linguistic Theory* 17, 673-711 (réimprimé à Geraldine Legendre et al. (eds.)
- Aissen, Judith 2000: "objet de marquage Différentiel: iconicité contre économie". projet en ligne, University of California, Santa Cruz: <http://ling.ucsc.edu/aissen>
- Babrazzai, Farooq 1999: *Topics in Pashto syntax*. These de PhD, Université de Hawaï'i à Manoa
- Belleti, Adriana, et Luigi Rizzi. 1988. "Psych-verbos et Théorie- $\theta$ ". *Natural Language and Linguistic Theory* 6: 291-352.
- Butt, Miriam 2005: *Theories of Case*. Cambridge: Presse universitaire de Cambridge

- Butt, Miriam, et Tracy H. KING 2004: "Le Statut de Cas". Dans : Veneeta DAYAL, Anoop Mahajan (eds.): *Clause Structure in South Asian Languages* [Études de langage naturel et de la théorie linguistique 61]. Boston etc.: Kluwer, pp. 153-198
- Croft, William. 1990; 2003. *Typology and universals*. 1<sup>er</sup>-2<sup>ème</sup> édition. Cambridge: manuels de Linguistique de Cambridge.
- Deo, Ashwini, et Devyani Sharma. 2006. "Variation typologique dans la morphologie ergative des langues Indo-Aryen". *Linguistic Typology* 10:3, pp. 369-419.
- Dixon, Robert 1994: *Ergativity*. Cambridge: Presse universitaire de Cambridge
- Dixon, Robert 1979. Ergativity, *Language* 55, pp.59-138.
- Farrell, Tim 1989: *A Study of Ergativity in Balochi*. Thèse de MA, SOAS, London
- Farrell, Tim 1995: "Déclin d'Ergativité? Une étude de l'ergativité en Baloutche". Dans: David C. Bennett, Theodora Bynon, B. George Hewitt (eds.): *Subject, Voice and Ergativity: Selected Essays*. London: SOAS, pp. 218-243
- Fillmore, Charles J. 1968. The case for case. In *Universals of Linguistic Theory*, ed. Emmon Bach et Robert T. Harms. 1-88. New York: Holt, Rinehart et Winston.
- Greenberg, J.H. (ed.) 1963. *Universals of Language*, 2<sup>ème</sup> ed., Cambridge, Mass., la presse de MIT.
- Hawkins, J.A. 1983. *Word Order Universals*, New York, Presse Académique.
- Kachru, Yamuna 1966: *An Introduction to Hindi Syntax*. Urbana: Université d'Illinois
- Kachru, Yamuna, et Rajeshwari Pandharipande. 1979. "L'ergativité dans certaines langues d'Asie du Sud". In *South Asian Language Analysis*. Urbana: Département de linguistique, UIUC. 193-209
- Lazard, Gilbert. 1998. *Actancy*, Berlin, New York: Mouton de Gruyter GmbH & Co.
- Manning, Christopher D. 1996: *Ergativity: Argument Structure and Grammatical Relations*. Stanford, CA: Publications CSLI
- Mirdehghan, Mahinnaz 2005: *Differential Case Marking in Hindi/Urdu, Pashto & Balochi Languages, within Optimality Theoretic framework*. Thèse de PhD, Université Ferdowsi de Mashhad
- Mirdehghan, Mahinnaz. 2010: "Persian, Urdu, and Pashto: A comparative orthographic analysis". *Writing Systems Research* 2:1, pp. 9-23. Doi:10.1093/wsr/wsq005.
- Mohanan, Tara 1994: *Argument Structure in Hindi*. Stanford: Publications CSLI
- Penzl, Herbert 1955: *A Grammar of Pashto: A descriptive study of the dialect of Khandahar, Afghanistan*. Washington/D.C.: Conseil américain des sociétés savantes
- Plank, Frans 1979: "Ergativité, Typologie Syntaxique, et Grammaire universelle: Quelques points de vue du passé et du présent". Dans: Frans Plank (ed.): *Ergativity: Towards a Theory of Grammatical Relations*. New York: Presse Académique, pp. 385-404
- Roberts, Taylor 2000: *Clitics and agreement*. Cambridge/Mass.: MIT Département de linguistique et de philosophie
- Silverstein, Michael 1976: "Hiérarchie des caractéristiques et ergativité". Dans: Robert DIXON (ed.): *Grammatical categories in Australian languages: Canberra: Institut australien Aborigènes (études autochtones)*, pp. 112-171
- Tegey, Habibullah, et Barbara ROBSON 1996: *Pashto Reference Grammar*. Washington/D.C.: Centre de Linguistique Appliquée
- Trask, Robert L. 1979: "Sur l'origine de l'ergativité". Dans: Frans PLANK (ed.): *Ergativity: Towards a theory of grammatical relations*. New York: Presse Académique, pp. 385-404